

# les expositions



© AMB / FLC / ProLitteris - photo Eveline Perroud

Nous remercions le Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds,  
la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds et les collectionneurs privés  
qui ont mis à notre disposition les œuvres exposées.

**du 15 juin au 26 août 2018**

Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

**Ch.-Ed. Jeanneret  
et ses amis peintres chaux-de-fonniers**

**vernissage jeudi 14 juin, 18h00**

Dans la Feuille d'Avis de La Chaux-de-Fonds des 2 et 4 décembre 1916, c'est à dire quelques mois avant de quitter définitivement sa ville natale pour Paris, Charles-Edouard Jeanneret signe un compte-rendu de l'exposition Woog, Schwob, Zysset, Humbert, présentée du 25 novembre au 5 décembre dans la salle de la Société des Amis des Arts à l'Hôtel des Postes.

Ce texte, aussi lucide que bienveillant, est certes une manière d'adieu ou d'hommage rendu à ses amis de l'Ecole d'art qui manifestent, dans leur peinture, une certaine ouverture à la modernité artistique ; mais il est surtout l'expression à peine voilée de ses interrogations et de ses doutes quant à son propre avenir de peintre et d'architecte. Les nombreux thèmes évoqués - l'isolement et la souffrance de l'artiste, sa probité et son héroïsme, la dualité de la sensibilité et de la raison, de l'industrie et de l'art, de la représentation et de l'expression, le genre de la nature morte et l'intégration de la peinture dans l'architecture - sont autant de questions auxquelles Jeanneret tentera de répondre trois ans plus tard par l'invention du *Purisme* et la création de la revue *l'Esprit Nouveau* avec le peintre Amédée Ozenfant en 1920.

Il est intéressant de relever que dans la même Feuille d'Avis de la Chaux-de-Fonds un bref article signé D<sup>1</sup>, intitulé *Quatre artistes*, anticipe, dans sa prise de position, le compte-rendu de Jeanneret et son départ pour Paris; prémonitoire, il sonne comme un avertissement:

« Je vous le dis pour vous, gens de La Chaux-de-Fonds, pour que vous fassiez mentir le proverbe qui dit que nul n'est prophète en son pays, parce qu'il y a des artistes que La Chaux-de-Fonds se doit à elle de bien garder: je donne ici une pensée à L'Eplattenier et je nomme le sculpteur Perrin<sup>2</sup> l'architecte Jeanneret, les peintres Zysset, Schwob, et Humbert, Melle Goering et Melle Woog, parce que si ces artistes devaient un jour s'en aller à cause de notre ingratitude et parce que nous n'aurions pas su les apprécier, un foyer d'art s'éteindrait qui ne s'est jamais manifesté à ce point rayonnant chez nous. On y a déjà touché malheureusement. »

Exposer quelques œuvres de Woog, Schwob, Zysset, Humbert à la Maison blanche a donc un double objectif: celui, d'abord, de faire connaître et d'illustrer le compte-rendu de Jeanneret et d'évaluer la pertinence de son jugement critique vis à vis de la peinture de ses amis, alors qu'il est en plein rejet de la sienne et aspire à son renouvellement: « Je peins en spasmes malpropres, en salissures de papier, en marbrures rouges, en torchons noirs, en franges jaunes pâles. Je peinturlure malgré moi et sans savoir comment. » écrit-il en août 1917.

Mais c'est aussi rappeler que jusqu'en 1919 des œuvres de ces artistes étaient accrochées au murs de la villa comme en a témoigné son ami William Ritter<sup>3</sup>: « Tous les amis artistes, anciens camarades d'études des deux frères étaient représentés aux parois de la villa, non point entassés, mais au contraire très clairsemés et savamment mis en valeur [...] Une étude de géranium d'une belle franchise de touche et d'un sans façon tout au moins compensé par de la pâte généreuse et par un métier bien su, m'apprenait le nom de Zysset [...] ». Cette œuvre est aujourd'hui la seule à avoir retrouvé sa place originale.

Edmond Charrière



Charles Humbert, A l'atelier (Les amis), 1916, h.s.t., Mba La Chaux-de-Fonds

Notes :

- 1 Probablement Georges Dubois, rédacteur en chef, qui avait publié les articles de Jeanneret sur son voyage en Orient (1911) et la brochure *Un mouvement d'Art à La Chaux-de-Fonds, à propos de la Nouvelle Section de l'Ecole d'Art* (1914).
- 2 Jeanneret avait publié un compte-rendu d'une exposition de Léon Perrin dans *Le National Suisse* le 9 décembre 1915
- 3 in: *Mes relations avec les artistes suisses*, manuscrit, tome 3, chap.XV, pp 6-11